

**DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**  
**S.E.M Jean PING**

**Libreville, le 13 mars 2020**

Mes chers compatriotes,

Le Gabon est à son tour confronté au terrible fléau du coronavirus. Le coronavirus est un défi pour le Gabon.

Cette pandémie peut mettre en péril l'existence de notre nation, en faisant disparaître des pans entiers de notre faible population.

Cette pandémie est un défi mondial qui met les États à l'épreuve et sert de révélateur de la capacité ou non de ces États, à mobiliser les ressources, toutes les ressources nécessaires, à commencer par la cohésion nationale qui est le premier bouclier, dans ce genre de situation.

Il est clair que les différents États à travers le monde répondent à la situation créée par le coronavirus, en fonction de leur niveau de préparation, de leur organisation, mais sans doute aussi, en fonction de la solidarité nationale et du bon fonctionnement des institutions et de tous les centres de décision.

Jusqu'à présent, l'expérience des autres pays montre que le consensus national est un impératif.

En l'état actuel du moral de la Nation Gabonaise, je mesure à quel point le consensus est difficile à obtenir, sans la légitimité.

Peuple Gabonais,

En m'adressant à vous ce jour, je veux appeler chacun à prendre la mesure de la gravité des conséquences de la pandémie, quand sa propagation n'est pas contenue à temps.

Je veux dire solennellement que je reste conscient des contraintes dans lesquelles vit le peuple Gabonais, dans un contexte national sans comparaison avec de nombreux pays dans le monde.

Ce contexte est celui d'une crise qui dure depuis plus de 3 ans.

Ce contexte est marqué par une crise de confiance généralisée qui entrave toute action publique requise par un défi comme celui du coronavirus.

Cette crise de confiance a connu une nouvelle démonstration avec le fiasco de la réunion du mercredi 11 mars dernier, convoquée par Monsieur NKOGHE BEKALE, révélatrice une nouvelle fois, du manque de clairvoyance et de sérieux de ce régime.

Sur notre pays pèse une crise des institutions qui paralyse l'État et le rend particulièrement vulnérable aux grandes épreuves comme celle du coronavirus que nous devons affronter.

L'aspect dont nous mesurons le plus la cruelle vérité est l'incapacité à la tête de l'État, venue aggraver l'usurpation du pouvoir qui ruine le Gabon depuis 2016.

Je pourrais m'étendre sur l'état de nos administrations et leur dégradation continue. J'ai ici une pensée particulière pour notre corps médical civil et militaire, en première ligne, dans un état de dénuement.

Je pourrais m'appesantir sur les faiblesses chroniques voire structurelles de notre système hospitalier.

Que dire des insuffisances en matière de communication !

Je pourrais rappeler à nouveau les mêmes critiques sur la mauvaise gouvernance, mais je m'en garde.

Ce qui compte le plus pour moi, en dépit du grave état d'impréparation de notre pays, c'est de vous convaincre de la nécessité de faire face comme un seul homme, à la situation et à la nouvelle épreuve qu'est cette pandémie, avec l'énergie du désespoir, la force de l'instinct de survie et la volonté porteuse de salut.

C'est pourquoi, je retiens les préconisations suivantes :

Premièrement, j'en appelle aux populations elles-mêmes et à leur discipline commune. Gabonaises, Gabonais soyons disciplinés pour sauver notre nation.

Deuxièmement, dans le contexte gabonais actuel, la mobilisation que j'attends de vous, compte tenu de la misère économique et sociale qui prévaut, consiste à puiser dans vos modestes ressources pour assurer les mesures d'hygiène : se laver les mains, tousser dans le coude, éviter de se serrer les mains

Troisièmement, alerter sur votre état de santé en appelant les numéros d'accès gratuit.

Quatrièmement, éviter les attroupements et restreindre vos déplacements.

Cinquièmement, la menace qui pèse sur la collectivité nous oblige, plus que d'ordinaire, à la vigilance et à la transparence.

Sixièmement, faire confiance à la société civile, aux confessions religieuses et aux autres associations.

Depuis le début de cette épidémie que l'OMS vient de déclarer, il y a quelques jours, comme une pandémie, l'ONU a montré, notamment à travers une de ses Agences, son rôle phare dans le concert de la communauté internationale.

C'est donc naturellement que je me tourne vers les partenaires au développement pour qu'ils se tiennent aux côtés du Gabon.

Que Dieu bénisse le Gabon.

Vive la République, vive le Gabon.